INTRODUCTION

AU LIVRE DE JUDITH

Le livre de Judith a été écrit primitivement en hébreu ou en chaldéen, mais le texte original est perdu. Il est historique, et non un mélange de réalité et de fiction. C'est ce que prouvent l'ensemble et les détails du récit qui nous fournissent des renseignements précis sur l'histoire, la géographie, la chronologie, la généalogie de Judith. — Les anciennes prières juives pour le premier et le second sabbat de la fête de la Dédicace contiennent un résumé du livre de Judith, ce qui montre aussi que les Israélites croyaient à la réalité des faits qui y étaient racontés, car ils n'auraient pu remercier Dieu d'une délivrance imaginaire. Judith, XVI, 31, mentionne d'ailleurs une fête instituée en mémoire de la victoire de cette héroïne. La tradition universelle a admis le caractère strictement historique du livre de Judith. Personne, jusqu'à Luther, ne l'a révoqué en doute. Il est impossible, du reste, de décider quel est le véritable auteur de Judith. Quant à sa date, les uns le font remonter jusqu'à l'an 784 avant J.-C., les autres le font descendre jusqu'à l'an 117 ou 118 de notre ère. Cependant, comme les découvertes assyriologiques permettent d'assurer avec une très grande vraisemblance que les faits racontés dans ce livre se sont passés sous le règne d'Assurbanipal, fils d'Assaraddon, petit-fils de Sennachérib, roi d'Assyrie, pendant la captivité de Manassé à Babylone, il y a tout lieu de penser que la narration a été écrite peu après les événements, parce qu'au bout d'un certain temps écoulé il eût été impossible d'avoir conservé la mémoire d'événements aussi détaillés, aussi compliqués et aussi précis.

Le livre de Judith peut se partager en sept sections.

I^re^ section : Causes qui amenèrent l'expédition d'Holopherne contre l'Asie occidentale, I. — Le récit, s'ouvre par la mention d'une victoire de Nabuchodonosor, roi de Ninive, sur Arphaxad, roi des Mèdes. Arphaxad est probablement le nom, altéré par les copistes, de Phraorte ou Aphraarte, successeur de Déjocès, roi des Mèdes, qu'on fait communément régner de 690 à 655 avant J.-C. Nabuchodonosor, roi de Ninive, est vraisemblablement Assurbanipal. Aucun roi d'Assyrie n'a porté le nom de Nabuchodonosor (c'est-à-dire, que le dieu Nébo protège la couronne !), parce que le dieu Nébo n'était pas adoré dans ce pays, mais seulement en Babylonie. Cependant, comme Assurbanipal régnait sur ce dernier pays de même que sur le premier, on peut admettre qu'il avait adopté, comme roi de Babylone, un nom qui rendait hommage au dieu de la contrée. Assurbanipal raconte, dans ses inscriptions, qu'il a vaincu les Mèdes. Après cette victoire, il voulut rétablir son pouvoir sur l'Asie occidentale qui s'était

révoltée, depuis la Lydie, où règnait Gygès, jusqu'à Memphis, en Egypte, où régnait Psammétique, fils de Néchao.

II[e] section : Les trois premières campagnes d'Holopherne contre l'Asie occidentale, II-III. Assurbanipal plaça sous le commandement d'Holopherne l'armée chargée de remettre sous le joug assyrien les anciens tributaires de l'Asie occidentale, II, 1-11. — 1° Dans une première campagne, elle opéra une sorte de razzia dans la Cappadoce et une partie de l'Asie-Mineure, II, 12-13. — 2° Holopherne fit ensuite une seconde campagne, à l'est de l'Euphrate, II, 14. La révolte des habitants de Babylone et du Bas-Euphrate, qui ne sont pas mentionnés parmi les rebelles du ch. I, l'avait obligé à modifier ses plans. Une insurrection avait éclaté au sud de l'Assyrie, et la nécessité de la réprimer contraignit Assurbanipal à rappeler Holopherne pour combattre les insurgés de la Chaldée. Le général assyrien porta donc ses armes depuis le fleuve Chaboras jusqu'au golfe Persique et prit ainsi part à la défaite de Babylone et de ses alliés, défaite racontée longuement dans l'histoire d'Assurbanipal. — 3° Les Arabes s'étaient unis à Samassumukin, vice-roi de Babylone, frère d'Assurbanipal, dans sa révolte contre son suzerain. Holopherne fit contre eux sa troisième campagne, II, 15-17. Toute la ligne des pays parcourus par Holopherne était occupée, en dehors des villes, par des Arabes. Les Madianites dont il est question ici sont certainement des Bédouins nomades, c'est-à-dire les Arabes des documents ninivites. Le texte grec mentionne dans les termes suivants le traitement infligé aux vaincus : « Il enveloppa tous les fils de Madian, et il brûla toutes leurs tentes, et il pilla tous les parcs où ils avaient leur bétail. » — Voici maintenant comment Assurbanipal raconte qu'il châtia la révolte des Arabes :

> 2. Les hommes d'Arabie, tous ceux qui étaient venus avec lui [leur roi],
> 3. je fis périr par l'épée et lui, de la face
> 4. des vaillants soldats d'Assyrie s'enfuit et il s'en alla
> 5. au loin. Les tentes, les parcs,
> 6. leurs demeures, on y mit le feu et on les brûla dans les flammes.

Tous les rapprochements que nous venons de faire ne sont pas certains, mais il est impossible de ne pas les trouver très frappants.

La vigueur avec laquelle Holopherne mena cette campagne contre les nomades, qui habitent la lisière des pays cultivés de l'Asie occidentale, remplit de terreur leurs voisins, et ils s'empressèrent de rompre la ligue qu'ils avaient formée contre l'Assyrie pour courber de nouveau le front sous le joug, ce qui n'empêcha pas cependant le général ennemi de les traiter avec dureté, III. Il ne rencontra de résistance que devant Béthulie, contre laquelle il fit sa quatrième et dernière campagne.

III[e] section : Terreur d'Israël, qui s'apprête néanmoins à la résistance, IV. — Holopherne était maître de la Syrie et de la Phénicie ; il menaçait maintenant les Israélites. Ceux-ci, abandonnés de tous leurs alliés, privés de leur roi Manassé, qui était alors, croyons-nous, prisonnier à Babylone, ne voulurent point cependant se rendre sans combat. Ils occupèrent fortement les défilés qui conduisent de la plaine de Jezraël dans l'intérieur du pays, et en particulier la ville de Béthulie. Béthulie n'est nommée que dans le livre de Judith ; de là, la difficulté de l'identifier. Il est certain qu'elle était voisine de Jezraël et de

Dothaïn, IV, 5; VII, 3; sur une montagne, au pied de laquelle il y avait une source, VI, 13-16; l'aire dans laquelle on doit rechercher ses ruines est par conséquent assez circonscrite; on croit assez communément que c'est le Sanour d'aujourd'hui. En même temps qu'ils prenaient ces mesures de précaution, les enfants d'Israël priaient et jeûnaient afin d'obtenir la protection de Dieu contre leurs ennemis.

IVe section : Histoire d'Achior, V-VI. — Holopherne, surpris de la résistance des Israélites, demande au chef des Ammonites, Achior, leur voisin, dont il avait incorporé les forces dans son armée, III, 8, quels sont ces téméraires qui osent ainsi s'opposer à sa marche. On a souvent trouvé invraisemblable qu'Holopherne ignorât ce qu'était Israël; rien n'est cependant plus naturel; avant le Christianisme, Israël n'occupait qu'une place imperceptible, aux yeux des étrangers, dans l'histoire du monde. L'Assyrie avait vaincu Samarie, il est vrai, et fait la guerre à Juda, mais d'après les inscriptions cunéiformes, ce pays était insignifiant, la 22e partie seulement des royaumes de l'Asie occidentale. De plus, Holopherne était, comme l'indique son nom, d'origine aryenne et non sémitique, et, par conséquent, encore moins au courant que le reste des Assyriens de ce qui touchait aux Israélites. Achior lui fit un résumé de leur histoire et lui déclara qu'il ne pourrait les vaincre que si Dieu était irrité contre eux par leurs iniquités. Un tel langage remplit d'indignation le général assyrien, qui fit conduire Achior à Béthulie, afin de le châtier après la prise de cette place.

Ve section : Dieu suscite Judith pour délivrer Béthulie, VII-VIII. — Holopherne assiège Béthulie, coupe toutes les conduites d'eau et réduit la ville à l'extrémité. Les habitants, mourant de soif, veulent se rendre. Une pieuse veuve, nommée Judith, d'une vertu et d'un courage extraordinaires, suscitée de Dieu pour faire lever le siége, ranime la confiance de ses compatriotes et conçoit le projet d'aller dans le camp ennemi tuer elle-même le général assyrien.

VIe section : Judith réalise son projet et tue Holopherne, IX-XIII, 10. — Judith, après s'être préparée par la prière à l'exécution de son projet, se rend au camp des Assyriens, accompagnée d'une servante. Là, elle gagne les bonnes grâces d'Holopherne, et, après un grand festin, dans lequel il s'enivre, elle lui coupe la tête.

L'Ecriture Sainte loue l'héroïsme de Judith, malgré la manière dont elle trompa Holopherne. S. Thomas fait observer à ce sujet qu'elle « n'est point louée à cause de son mensonge, mais à cause du dévouement qu'elle eut pour son peuple, en faveur duquel elle s'exposa au danger. » Quant au meurtre du général assyrien, les peuples de l'antiquité ont toujours considéré la mort d'un ennemi comme licite.

VIIe section : Victoire d'Israël sur les Assyriens, à la suite de la mort d'Holopherne, XIII, 11-XVI. — Judith s'empressa de porter à Béthulie la tête de son ennemi, qui fut reconnue par Achior. Le peuple éclata en actions de grâces et sa joie n'eut d'égale que l'abattement des Assyriens, quand ils connurent la mort de leur général; lorsque ces derniers furent attaqués par les assiégés, ils ne songèrent qu'à s'enfuir, laissant derrière eux un riche butin. L'héroïne célébra sa victoire par un cantique, et tout le peuple remercia Dieu par des sacrifices solennels à Jérusalem; elle mourut pleine de jours dans la ville qu'elle avait sauvée.

JUDITH [a]

CHAPITRE PREMIER.

Puissance d'Arphaxad. Il est vaincu par Nabuchodonosor, qui veut ensuite se faire rendre hommage par les autres peuples voisins.

1. Arphaxad donc, roi des Mèdes, avait subjugué un grand nombre de nations à son empire, et lui-même bâtit une ville très puissante, qu'il appela Ecbatane,

2. En pierres carrées et taillées : il fit ses murs de soixante-dix coudées de largeur et de trente coudées de hauteur, et il mit ses tours à la hauteur de cent coudées.

3. Or chacun de leurs côtés s'étendait en carré dans un espace de vingt pieds ; et il mit ses portes à la hauteur des tours.

4. Et il se glorifiait comme puissant par la puissance de son armée, et par la magnificence de ses chars.

5. Ainsi, en la douzième année de son règne, Nabuchodonosor, roi des Assyriens, qui régnait dans Ninive, la grande ville, combattit contre Arphaxad, et le vainquit

6. Dans la grande plaine qui est appelée Ragaü, près de l'Euphrate, du Tigre et de Jadason, dans la plaine d'Erioch, roi des Eliciens.

7. Alors le royaume de Nabuchodonosor fut exalté, et son cœur s'éleva; et il envoya vers tous ceux qui habitaient dans la Cilicie, à Damas, sur le Liban,

8. Et vers les nations qui sont dans le Carmel et en Cédar, et vers les habitants de Galilée, dans la grande plaine d'Esdrélon,

9. Et vers tous ceux qui étaient en Samarie et au delà du fleuve du Jourdain jusqu'à Jérusalem, et dans toute la terre de Jessé jusqu'à ce qu'on arrive aux confins de l'Ethiopie.

(*a*) Le livre de Judith est encore un de ceux que les Juifs et les protestants rangent à tort parmi les apocryphes.

1. *Donc.* Cette particule, qui manque d'ailleurs dans le grec, supposant quelque chose qui précède, on croit avec assez de probabilité que cette histoire est tirée des anciennes annales des Hébreux. — * *Ecbatane.* Voir la note sur I *Esdras*, v, 2. — Sur *Arphaxad*, voir l'*Introduction.* — *Bâtit;* c'est-à-dire rebâtit, fit des agrandissements, des embellissements à Ecbatane, que Déjocès son père avait bâtie.

2. L'édition donnée à Rome en 1861 par P. C. Vercellone porte : *Soixante-dix coudées de hauteur, et trente coudées de largeur;* leçon qui, à tous égards, doit être préférée.

3. *S'étendait en carré*, c'est-à-dire que les tours étaient carrées.

5. * *Nabuchodonosor.* Sur ce nom, voir l'*Introduction.*

8. * *Vers le Carmel.* Voir l'Introduction à *Josué.* — *Cédar.* Voir *Psaume* CIX, 5.

10. Nabuchodonosor, roi des Assyriens, leur envoya à tous des messagers;

11. Et tous protestèrent unanimement, et les renvoyèrent les mains vides, et les chassèrent sans honneur.

12. Alors le roi Nabuchodonosor, indigné contre toute cette terre, jura par son trône et son royaume qu'il se vengerait de toutes ces contrées.

CHAPITRE II.

Nabuchodonosor envoie Holoferne avec une puissante armée pour s'assujettir tous les peuples voisins. Premiers exploits d'Holoferne. Il s'avance jusqu'à Damas.

1. A la treizième année du roi Nabuchodonosor, le vingt-deuxième jour du premier mois, dans la maison de Nabuchodonosor, roi des Assyriens, déclaration fut faite qu'il se vengerait.

2. Il appela donc tous les anciens, et tous les chefs, et ses guerriers, et il tint avec eux son conseil secret;

3. Et il dit que sa pensée était uniquement de subjuguer toute la terre à son empire.

4. Comme cette parole plut à tous, le roi Nabuchodonosor fit venir Holoferne, le prince de sa milice,

5. Et lui dit : Sors contre le royaume d'occident, et contre ceux principalement qui ont méprisé mon commandement.

6. Ton œil n'épargnera aucun royaume, et tu me subjugueras toute ville fortifiée.

7. Alors Holoferne appela les chefs et les officiers des troupes des Assyriens, et compta les hommes pour l'expédition, comme lui ordonna le roi, cent vingt mille combattants à pied et douze mille archers à cheval.

8. Et il fit marcher devant lui tout son bagage avec une multitude d'innombrables chameaux, et avec tout ce qui suffisait abondamment aux corps d'armée, comme aussi des troupeaux de bœufs, et des troupeaux de brebis qui étaient sans nombre.

9. Il décida qu'à son passage on préparerait du blé pris de toute la Syrie.

10. Quant à l'or et à l'argent, il en prit énormément de la maison du roi.

11. Et il partit, lui et toute l'armée, avec les quadriges, les cavaliers et les archers, qui couvrirent la face de la terre comme des sauterelles.

12. Lorsqu'il eut dépassé les confins de l'Assyrie, il vint aux grandes montagnes d'Angé, qui sont à gauche de la Cilicie; il monta dans tous les châteaux, et

---

10. *A tous* ces peuples. Quelques-uns de ces peuples lui étaient déjà assujettis; mais il voulait se faire rendre par tous les honneurs divins.

11. *Les mains vides.* C'est le sens qu'a partout ailleurs le terme de la Vulgate, et son correspondant en hébreu et en grec. Il signifie probablement ici : Sans apporter les présents, signe de leur soumission à Nabuchodonosor.

6. *Ton œil n'épargnera*, etc.; hébraïsme, pour, *tu frapperas à yeux clos;* c'est-à-dire sans considération, ni distinction aucune.

12. * *Montagnes d'Angé*, Argée des auteurs grecs, pic principal des montagnes du centre de la Cappadoce.

s'empara de toutes les fortifications.

13. Et il força la ville très célèbre de Mélothi, et il enleva tous les enfants de Tharse et les enfants d'Ismaël, qui étaient en face du désert et au milieu de la terre de Cellon.

14. Ensuite il passa l'Euphrate, et vint dans la Mésopotamie, et força toutes les villes hautes qui étaient là, depuis le torrent de Mambré jusqu'à ce qu'on arrive à la mer;

15. Ensuite il s'empara de ses frontières, depuis la Cilicie jusqu'aux confins de Japheth, qui sont au midi.

16. Et il emmena tous les enfants de Madian, pilla toutes leurs richesses, et tua par le tranchant du glaive tous ceux qui lui résistaient.

17. Et après cela il descendit dans les champs de Damas, aux jours de la moisson, brûla toutes les récoltes, et fit couper tous les arbres et les vignes.

18. Et la crainte qu'il inspirait tomba sur tous les habitants de la terre.

CHAPITRE III.

Divers peuples envoient vers Holoferne pour lui promettre obéissance. Il descend des montagnes vers eux, détruit leurs villes, et coupe leurs bois sacrés, afin que Nabuchodonosor soit seul adoré.

1. Alors les rois et les princes de toutes les villes et de toutes les provinces, de la Syrie, ceux de la Mésopotamie, et de la Syrie de Sobal, de la Libye et de la Cilicie, envoyèrent leurs députés, lesquels, venant vers Holoferne, dirent :

2. Que ton indignation contre nous cesse; car il vaut mieux qu'en vivant, nous servions Nabuchodonosor le grand roi, et te soyons soumis, que si en mourant nous souffrions avec notre ruine les maux de la servitude.

3. Toutes nos villes, toutes nos possessions, toutes les montagnes et les collines, les champs, les troupeaux de bœufs, et les troupeaux de brebis, de chèvres, de chevaux et de chameaux, et toutes nos richesses et nos familles, sont en ta présence;

4. Que tout ce qui est à nous soit sous ta loi;

5. Nous et nos enfants sommes tes esclaves.

6. Viens à nous comme un maître pacifique, et use de notre service comme il te plaira.

7. Alors il descendit des montagnes avec les cavaliers et de grandes forces, et il s'empara de toutes les villes et de tous ceux qui habitaient le pays.

8. Et de toutes les villes il prit pour lui comme auxiliaires des hommes braves et choisis pour la guerre.

9. Or une si grande terreur se répandit sur toutes les provinces, que les habitants principaux de

---

13. * *Mélothi*, Mélitène, ville de Cappadoce. — *Tharse*, Tarse, ville de Cilicie. Voir note sur *Actes*, IX, 30.

14. * *Le torrent de Mambré*, le Chaboras. Voir l'*Introduction*, p. 201.

2. *Que si en mourant*, etc.; c'est-à-dire que si nous mourions après avoir souffert les maux attachés à la servitude.

toutes les villes et les hommes honorables sortaient avec les peuples au-devant de lui, lorsqu'il arrivait,

10. Le recevant avec des couronnes et des torches, et formant des danses au milieu des tambours et des flûtes.

11. Cependant en faisant ces choses ils ne purent adoucir la férocité de son cœur;

12. Car il détruisit leurs villes et il coupa leurs bois sacrés,

13. Parce que le roi Nabuchodonosor lui avait ordonné d'exterminer tous les dieux de la terre, afin que lui seul fût appelé dieu par toutes les nations qui auraient pu être subjuguées par la puissance d'Holoferne.

14. Traversant ensuite la Syrie de Sobal, toute l'Apamée et toute la Mésopotamie, il vint chez les Iduméens, dans la terre de Gabaa;

15. Et il prit leurs villes, et s'établit là trente jours, durant lesquels il ordonna que toutes les troupes de son armée fussent réunies.

CHAPITRE IV.

Terreur des Israélites à l'approche d'Holoferne. Le grand-prêtre Eliachim donne les ordres nécessaires, et exhorte le peuple à implorer le secours du Seigneur.

1. Alors les enfants d'Israël, qui habitaient dans la terre de Juda, apprenant cela, redoutèrent extrêmement sa présence.

2. L'effroi et l'horreur saisirent leurs esprits; ils craignirent qu'il ne fît à Jérusalem et au temple du Seigneur ce qu'il avait fait aux autres villes et à leurs temples.

3. Et ils envoyèrent dans toute la Samarie, aux alentours, et jusqu'à Jéricho, et ils occupèrent les premiers tous les sommets des montagnes.

4. Et ils entourèrent leurs bourgs de murs, et amassèrent des blés pour se préparer au combat.

5. Le prêtre Eliachim aussi écrivit à tous ceux qui étaient contre Esdrélon, qui est en face de la grande plaine près de Dothaïn, et à tous ceux par qui le passage de la voie pouvait être gardé,

6. Qu'ils se saisissent des montées des coteaux, par lesquelles on pouvait aller à Jérusalem, et qu'ils fissent le guet là où le passage était resserré entre les montagnes.

7. Et les enfants d'Israël firent selon ce que leur avait commandé le prêtre du Seigneur, Eliachim.

8. Et tout le peuple cria vers le Seigneur avec une grande instance, et ils humilièrent leurs âmes dans les jeûnes et les prières, eux et leurs femmes.

9. Les prêtres se vêtirent de cilices, et les enfants se prosternèrent en face du temple du Seigneur, et couvrirent l'autel du Seigneur d'un cilice;

10. Et ils crièrent vers le Seigneur, le Dieu d'Israël, unanimement, afin que leurs enfants ne fussent pas livrés en proie, leurs femmes à la dispersion,

---

10. Par *choses saintes* on entend communément le *sanctuaire*.

leurs villes à l'extermination, leurs choses saintes à la profanation, et qu'ils ne devinssent pas eux-mêmes l'opprobre des nations.

11. Alors Eliachim, le grand prêtre du Seigneur, parcourut tout Israël, et leur parla,

12. Disant : Sachez que le Seigneur exaucera vos prières, si vous persévérez toujours dans les jeûnes et les prières en la présence du Seigneur.

13. Souvenez-vous de Moïse, serviteur du Seigneur, qui renversa Amalec se confiant en sa force, en sa puissance, en son armée, en ses boucliers, en ses chars et en ses cavaliers, non pas en combattant par le fer, mais en priant avec de saintes prières.

14. Ainsi en sera-t-il de tous les ennemis d'Israël, si vous persévérez dans cette œuvre que vous avez commencée.

15. D'après cette exhortation, *les enfants d'Israël* priant le Seigneur persévéraient en la présence du Seigneur.

16. En sorte que ceux-mêmes qui offraient au Seigneur les holocaustes, offraient les sacrifices au Seigneur, étant revêtus de cilices, et la cendre était sur leurs têtes.

17. Et tous priaient Dieu de tout leur cœur, afin qu'il visitât son peuple Israël.

CHAP. IV. 13. Exode, XVII, 12.

CHAPITRE V.

Holoferne, averti que les enfants d'Israel vont lui résister, demande qui ils sont. Achior les lui fait connaître, et lui déclare, que s'ils n'ont point offensé leur Dieu, ils seront invincibles. Ce discours irrite son armée.

1. Or on annonça à Holoferne, prince de la milice des Assyriens; que les enfants d'Israël se préparaient à résister, et qu'ils avaient fermé les chemins des montagnes;

2. Et il s'enflamma d'une fureur excessive dans son grand courroux; alors il appela tous les princes de Moab et les chefs d'Ammon,

3. Et leur dit : Dites-moi qui est ce peuple qui occupe les montagnes, ou quelles sont, et ce que sont, et combien grandes sont leurs villes; quelle est aussi leur force, ou quelle est leur multitude, ou qui est le roi de leur milice;

4. Et pourquoi, entre tous ceux qui habitent en orient, ceux-ci nous ont-ils méprisés, et ne sont-ils pas sortis au-devant de nous pour nous recevoir en paix?

5. Alors Achior, le chef de tous les enfants d'Ammon, répondant, dit : Si tu daignes m'écouter, mon seigneur, je dirai la vérité en ta présence sur ce peuple qui habite dans les montagnes, et il ne sortira pas une parole fausse de ma bouche.

12. *Si vous persévérez toujours;* littér. et par hébraïsme, *si persévérant vous persévérez.*

13. * *Amalec.* Voir la note sur *Exod.*, XVII, 8.

3. *Le roi;* c'est-à-dire le chef; c'est en effet le sens qu'ont souvent en grec et en hébreu les termes auxquels correspond le latin *rex* de la Vulgate.

6. Ce peuple est de la race des Chaldéens.

7. Il habita d'abord en Mésopotamie, parce qu'ils ne voulurent pas suivre les dieux de leurs pères, qui étaient dans la terre des Chaldéens.

8. C'est pourquoi, abandonnant les cérémonies de leurs pères, lesquelles consistaient dans *le culte* d'une multitude de dieux,

9. Ils servirent le seul Dieu du ciel, qui leur ordonna de sortir de là, et d'habiter à Charan. Mais, lorsqu'une famine eut couvert tout le pays, ils descendirent en Égypte, et là, durant quatre cents ans, ils se multiplièrent, en sorte que leur armée ne pouvait se compter.

10. Or, comme le roi d'Égypte les opprimait, et les soumettait à bâtir ses villes avec de la brique et du mortier, ils crièrent vers leur Seigneur, qui frappa toute la terre d'Égypte de plaies diverses.

11. Et lorsque les Égyptiens les eurent chassés de chez eux, que la plaie fut détournée d'eux, et qu'ils voulurent de nouveau les prendre et les rappeler à leur service,

12. Le Dieu du ciel leur ouvrit la mer pendant qu'ils fuyaient; de manière que d'un côté et de l'autre les eaux étaient solides comme un mur, et eux passèrent à pied sec, en marchant au fond de la mer.

13. Tandis que dans ce lieu l'innombrable armée des Egyptiens les poursuivait, elle fut tellement couverte par les eaux, qu'il n'en resta pas un seul pour annoncer l'événement à leurs descendants.

14. Or, étant sortis de la mer Rouge, ils occupèrent les déserts de la montagne de Sina, dans lesquels jamais homme n'a pu habiter, et où le fils d'un homme n'a point reposé.

15. Là, les fontaines amères devinrent pour eux douces à boire, et durant quarante ans ils obtinrent une nourriture du ciel.

16. Partout où ils sont entrés sans arc, sans flèches, sans bouclier, sans glaive, leur Dieu a combattu pour eux, et a vaincu.

17. Et il n'y a eu personne qui insultât à ce peuple, si ce n'est quand il s'est retiré du culte du Seigneur son Dieu.

18. Mais toutes les fois qu'outre leur propre Dieu ils en ont adoré un autre, ils ont été livrés en proie au glaive et à l'opprobre;

19. Toutes les fois aussi qu'ils se sont repentis de s'être retirés du service de leur Dieu, le Dieu du ciel leur a donné la force de résister.

20. Enfin ils ont renversé les rois Chananéen, Jébuséen, Phérézéen, Héthéen, Hévéen, et Amorrhéen, et tous les puissants en Hésébon; et leurs terres et leurs villes, ce sont eux qui les ont possédées.

CHAP. V. 7. Genèse, XI, 31. — 9. Genèse, XII, 1; XLVI, 6. — 11. Exode, XII, 33. — 12. Exode, XIV, 29. — 14. Jérémie, II, 6.

---

9. Les Israélites demeurèrent seulement deux cents et quelques années en Égypte; mais on pourrait trouver ces quatre cents ans en y comprenant le séjour qu'ils firent dans la terre de Chanaan depuis qu'Abraham s'y fut retiré.

21. Tant qu'ils ne péchaient pas en la présence de leur Dieu, les biens étaient avec eux, car leur Dieu hait l'iniquité.

22. En effet, avant ces *dernières* années, s'étant retirés de la voie que Dieu leur avait donnée pour qu'ils y marchassent, ils ont été exterminés dans des combats par beaucoup de nations, et le plus grand nombre d'entre eux a été emmené captif dans une terre non sienne.

23. Mais depuis peu, revenus au Seigneur leur Dieu, ils se sont réunis après la dispersion par laquelle ils avaient été dispersés, et ils sont montés sur toutes ces montagnes, et ils possèdent de nouveau Jérusalem, où sont leurs choses saintes.

24. Maintenant donc, mon seigneur, informe-toi s'il y a en eux quelque iniquité en présence de leur Dieu; *et alors* montons vers eux, parce que leur Dieu te les livrera, et ils seront soumis au joug de ta puissance.

25. Mais, s'il n'y a pas d'offense de la part de ce peuple devant son Dieu, nous ne pourrons leur résister, parce que leur Dieu les défendra, et nous serons en opprobre à toute la terre.

26. Or il arriva que, lorsqu'Achior eut cessé de dire ces paroles, tous les grands d'Holoferne furent irrités, et pensaient à le tuer, se disant les uns aux autres:

27. Qui est celui-ci qui ose dire que les enfants d'Israël peuvent résister au roi Nabuchodonosor et à ses armées, des hommes sans armes, sans force, et sans connaissance de l'art du combat?

28. Afin donc qu'Achior reconnaisse qu'il nous trompe, montons sur les montagnes; et quand les forts d'entre eux seront pris, alors il sera transpercé avec eux par le glaive,

29. Afin que toute nation sache que Nabuchodonosor est le dieu de la terre, et qu'excepté lui, il n'en est pas d'autre.

CHAPITRE VI.

Holoferne fait de terribles menaces à Achior. Il ordonne qu'on le conduise vers Béthulie et qu'on le livre aux enfants d'Israël. Achior leur est livré, et leur raconte ce qui lui est arrivé.

1. Or il arriva que, lorsqu'ils eurent cessé de parler, Holoferne, extrêmement indigné, dit à Achior :

2. Parce que tu nous as prophétisé, disant que la nation d'Israël est défendue par son Dieu, afin que je te montre qu'il n'est pas de Dieu si ce n'est Nabuchodonosor,

3. Lorsque nous les aurons tous frappés comme un seul homme, alors et toi aussi avec eux tu périras par le glaive des Assyriens, et tout Israël périra entièrement avec toi;

4. Et tu reconnaîtras *ainsi* que Nabuchodonosor est le maître de

---

21. *Les biens*, etc., *étaient avec eux;* ils avaient du bonheur, ils étaient heureux.

22. *Avant ces dernières*, etc. Les dix tribus avaient été peu de temps auparavant emmenées par Salmanasar captives en Assyrie, et Manassé n'avait dû être conduit que depuis peu à Babylone (IV *Rois*, XVII, 3, 6; II *Paralip.*, XXXIII, 11).

23. *Leurs choses saintes.* Voy. IV, 10.

3. *Périra entièrement;* littér. et par hébraïsme *périra par la perte.*

toute la terre; et alors le glaive de ma milice passera à travers tes flancs, et, percé, tu tomberas parmi les blessés d'Israël, et tu ne respireras plus que pour être exterminé avec eux.

5. Mais cependant, si tu crois que ta prophétie soit vraie, que ton visage ne s'abatte point; et que la pâleur qui couvre ta face s'éloigne de toi, si tu penses que mes paroles ne puissent s'accomplir.

6. Or, afin que tu saches que tu éprouveras avec eux ce que je te dis, voici que dès cette heure tu seras associé à ce peuple, afin que lorsqu'ils recevront les justes châtiments de mon glaive, toi-même aussi tu sois soumis à ma vengeance.

7. Alors Holoferne commanda à ses serviteurs de prendre Achior, de le mener vers Béthulie, et de le livrer aux mains des enfants d'Israël.

8. Et le prenant, les serviteurs d'Holoferne s'en allèrent à travers les plaines; mais, lorsqu'ils se furent approchés des montagnes, les frondeurs sortirent contre eux.

9. Mais eux, se détournant du côté de la montagne, lièrent Achior à un arbre par les mains et par les pieds, et le laissèrent ainsi attaché avec des cordes, puis ils revinrent vers leur maître.

10. Or les enfants d'Israël, descendant de Béthulie, vinrent à lui; et l'ayant délié, ils le conduisirent à Béthulie; alors, le mettant au milieu du peuple, ils lui demandèrent quelle était la cause pour laquelle les Assyriens l'avaient laissé lié.

11. En ces jours-là, étaient princes à Béthulie Ozias, fils de Micha, de la tribu de Siméon, et Charmi, qui *s'appelait* aussi Gothoniel.

12. C'est pourquoi au milieu des plus anciens, et en la présence de tous, Achior raconta ce qu'il avait dit lui-même, interrogé par Holoferne, et comment le peuple d'Holoferne l'avait voulu tuer à cause de cette parole;

13. Et de quelle manière Holoferne lui-même, irrité, avait ordonné que pour ce motif on le livrât aux Israélites, afin que lorsqu'il aurait vaincu les enfants d'Israël, alors il fît périr aussi Achior lui-même par divers supplices, à cause de ceci qu'il avait dit : Le Dieu du ciel est leur défenseur.

14. Lorsqu'Achior eut exposé toutes ces choses, tout le peuple tomba sur sa face, adorant le Seigneur, et unanimes dans une lamentation commune et un pleur universel, ils répandirent leurs prières devant le Seigneur,

CHAP. VI. 14. Supra, v, 6.

7. * *Vers Béthulie.* « Feu Schulz, consul de Prusse à Jérusalem, avait proposé [en 1847] de reconnaître Bethulia dans le village de Beit-Ilfa, placé à mi-chemin sur la route de Zerayn (Jezrahel), à Beysan (Scythopolis). Cette identification ne me paraît pas satisfaisante, et j'aime mieux voir Bethulia dans le bourg fortifié de Sanour, qui est réellement une des clés de la Judée et qui est à une heure et demie seulement au sud de Tell-Dothan, où sont les ruines de Dothaïn. A petite distance à l'est de Sanour sont une vallée et un khan, nommés Meitheloun, et qui pourraient bien avoir conservé un reflet du nom de Bethulia. » (DE SAULCY.)

15. Disant : Seigneur, Dieu du ciel et de la terre, regardez leur orgueil, et voyez notre humiliation; considérez la face de vos saints, et montrez que vous n'abandonnez pas ceux qui présument de vous, et que vous humiliez ceux qui présument d'eux-mêmes et qui se glorifient de leur force.

16. C'est pourquoi le pleur fini, et la prière des peuples, qui avait duré tout le jour, achevée, ils consolèrent Achior,

17. Disant : Le Dieu de nos pères dont tu as proclamé la puissance, te donnera lui-même cette chance, que ce sera plutôt toi qui verras leur ruine.

18. Et, lorsque le Seigneur notre Dieu aura donné cette liberté à ses serviteurs, que Dieu soit aussi avec toi, au milieu de nous, afin que, comme il te plaira, ainsi tu vives, toi et les tiens avec nous.

19. Alors Ozias, le conseil fini, reçut Achior en sa maison, et lui donna un grand souper.

20. Puis tous les prêtres ayant été appelés, et le jeûne étant achevé, ils mangèrent ensemble.

21. Après cela tout le peuple fut convoqué, et durant toute la nuit ils prièrent dans le lieu de l'assemblée, demandant secours au Dieu d'Israël.

CHAPITRE VII.

Holoferne assiège Béthulie; les Israélites en sont effrayés. Holoferne s'empare de toutes les fontaines. Les habitants de Béthulie, pressés par la soif, veulent se rendre. Ozias promet de rendre la ville dans cinq jours.

1. Holoferne donc, le jour suivant, ordonna à ses armées de monter contre Béthulie.

2. Or il y avait cent vingt mille combattants à pied, et vingt-deux mille cavaliers, outre les hommes armés que la captivité avait atteints, et toute la jeunesse qui avait été amenée des provinces et des villes.

3. Tous se préparèrent également au combat contre les enfants d'Israël, et vinrent par le bas de la montagne jusqu'à la cime qui regarde sur Dothaïn, depuis le lieu qui est appelé Belma, jusqu'à Chelmon, qui est contre Esdrélon.

4. Or les enfants d'Israël, dès qu'ils virent leur multitude, se prosternèrent sur la terre, mettant de la cendre sur leurs têtes, priant unanimement pour que le Dieu d'Israël montrât sa miséricorde sur son peuple.

5. Et, prenant leurs armes guerrières, ils s'établirent dans les lieux qui mènent au passage du chemin étroit entre les montagnes, et ils les gardaient pen-

---

17. *Ce sera plutôt toi*, etc. Par ces paroles les Israélites font allusion à celles tout opposées qu'avait dites Holoferne (3-6).

21. *Le lieu de l'assemblée*, c'est-à-dire de la prière. Les Juifs des villes éloignées de Jérusalem avaient des lieux où ils se réunissaient pour prier ensemble.

2. *Outre les hommes armés;* littér. *Outre les préparations ou les armements des hommes;* car, dans le langage de l'Ecriture, ces deux mots se confondent quand il s'agit de guerres, de batailles. — *Que la captivité avait atteints;* qui avaient été faits captifs par Holoferne. — *Toute la jeunesse* est dans la Vulgate au génitif, comme complément du mot *préparations* ou *armements;* ainsi le véritable sens est : *et outre toute la jeunesse armée.*

dant tout le jour et toute la nuit.

6. Or Holoferne, tandis qu'il tournait tout autour, trouva que la fontaine qui coulait dans *la ville*, y dirigeait son cours par leur aqueduc, du côté du midi, hors de la ville : et il ordonna qu'on coupât leur aqueduc.

7. Il y avait cependant, non loin des murs, des fontaines auxquelles on les envoyait furtivement puiser de l'eau, pour se rafraîchir plutôt que pour boire.

8. Mais les fils d'Ammon et de Moab s'approchèrent d'Holoferne, disant : Les enfants d'Israël n'ont pas de confiance dans la lance ni dans la flèche ; mais les montagnes les défendent, et les collines situées sur un précipice les fortifient.

9. Afin donc que vous les puissiez vaincre sans livrer de combat, mettez des gardes aux fontaines, pour qu'ils n'y puisent point d'eau, et vous les tuerez sans le glaive, ou certainement découragés, ils livreront leur ville, qu'ils pensent ne pouvoir être prise, parce qu'elle est placée dans les montagnes.

10. Ces paroles plurent à Holoferne et à ses gardes, et il établit des centurions autour de chaque fontaine.

11. Et lorsque cette garde eut été faite pendant vingt jours, les citernes et les réservoirs d'eau manquèrent à tous ceux qui habitaient Béthulie, en sorte qu'il n'y avait pas dans la ville de quoi les rassasier même un seul jour, parce que c'était par mesure que l'eau était donnée au peuple chaque jour.

12. Alors tous les hommes, les femmes, les jeunes gens et les petits enfants se rassemblèrent près d'Ozias, et tous ensemble d'une seule voix,

13. Dirent : Que Dieu juge entre nous et vous, parce que vous avez attiré ces maux sur nous, n'ayant pas voulu parler pacifiquement aux Assyriens ; et c'est à cause de cela que Dieu nous a livrés en leurs mains.

14. Pour cela aussi il n'est personne qui nous secoure, lorsque nous sommes abattus devant leurs yeux par la soif, et par une grande ruine.

15. Maintenant donc assemblez tous ceux qui sont dans la ville, afin que spontanément nous nous livrions au peuple d'Holoferne ;

16. Car il vaut mieux que captifs nous bénissions le Seigneur en vivant, que si nous mourions et si nous étions l'opprobre de toute chair, lorsque nous verrons nos femmes et nos enfants mourir devant nos yeux.

17. Nous invoquons aujourd'hui le ciel et la terre, et le Dieu de nos pères, qui se venge de nous selon nos péchés, pour que vous livriez la ville à la main de la milice d'Holoferne, et que l'on abrège par le tranchant du glaive notre fin, qui devient trop longue par les ardeurs de la soif.

CHAP. VII. 13. Exode, v, 21.

7. *Pour se rafraichir*, etc.; c'est-à-dire pour soulager leur soif, plutôt que pour l'étancher; car le peu d'eau qu'ils pouvaient prendre ne suffisait pas pour les désaltérer.

18. Or, lorsqu'ils eurent dit ces choses, il se fit un pleur et de grands cris déchirants dans l'assemblée parmi tout le monde, et pendant bien des heures ils crièrent d'une seule voix vers le Seigneur, disant :

19. Nous avons péché avec nos pères, nous avons agi injustement, nous avons commis l'iniquité.

20. Vous, parce que vous êtes bon, ayez pitié de nous, ou par vos châtiments, vengez nos iniquités, et ne livrez point ceux qui vous glorifient à un peuple qui vous ignore,

21. Afin qu'on ne dise pas parmi les nations : Où est leur Dieu?

22. Et lorsque, fatigués par ces cris et lassés de ces pleurs, ils se turent,

23. Ozias, se levant, couvert de larmes, dit : Ayez l'esprit calme, mes frères, et pendant ces cinq jours attendons du Seigneur miséricorde.

24. Car peut-être réprimera-t-il son indignation, et donnera-t-il la gloire à son nom.

25. Mais si, ces cinq jours passés, il ne vient point de secours, nous accomplirons les paroles que vous avez dites.

19. Ps. cv, 6.

CHAPITRE VIII.

Origine et vertus de Judith. Elle apprend ce qu'Ozias dit, mande les anciens, et leur en fait des reproches. Elle ranime leur courage. Ils lui disent de prier. Elle annonce qu'elle va sortir pour exécuter un dessein qu'elle médite.

1. Et il arriva que Judith apprit ces paroles, Judith, veuve, fille de Mérari, fils d'Idox, fils de Joseph, fils d'Ozias, fils d'Elaï, fils de Jamnor, fils de Gédéon, fils de Raphaïm, fils d'Achitob, fils de Melchias, fils d'Enan, fils de Nathanias, fils de Salathiel, fils de Siméon, fils de Ruben ;

2. Et son mari fut Manassès, qui mourut dans les jours de la moisson d'orge :

3. Car il surveillait ceux qui liaient les gerbes dans la campagne, et la grande chaleur vint sur sa tête, et il mourut à Béthulie, sa ville, et fut enseveli là avec ses pères.

4. Ainsi Judith était restée veuve depuis déjà trois ans et six mois.

5. Et dans le haut de sa mai-

---

23. Ozias était sans doute persuadé que le peuple pourrait souffrir la soif pendant cinq jours, et il espérait en même temps que dans cet intervalle le grand prêtre lui enverrait quelque secours pour se défendre.

24. *Donnera-t-il*, etc., c'est-à-dire glorifiera-t-il son nom, fera-t-il éclater la gloire de son nom?

1. *Il arriva que Judith apprit;* littér. *que Judith ayant appris;* ce qui laisse la phrase suspendue et inachevée. Le grec dit simplement : *Et Judith apprit.* — Au lieu de *Ruben*, le grec et le syriaque lisent *Israël.* Ruben, en effet, était fils d'Israël ou Jacob. De plus, Judith nomme expressement comme patriarche de sa tribu ce Siméon qui était fils de Jacob (IX, 2). Enfin on ne lit le nom de Siméon parmi les fils de Ruben, dans aucune des diverses listes généalogiques des patriarches.

3. * *La grande chaleur vint sur sa tête;* il fut frappé d'insolation, accident commun en Palestine.

5. * *Une chambre secrète*, en grec, *une tente.* Elle avait disposé sur la terrasse de sa maison, qui en formait le toit, une espèce de tente, où elle vivait retirée.

son elle s'était fait une chambre secrète, dans laquelle elle demeurait enfermée avec ses servantes;

6. Et, ayant sur ses reins un cilice, elle jeûnait tous les jours de sa vie, excepté les sabbats, les néoménies et les fêtes de la maison d'Israël.

7. Or elle était d'une grande beauté, et son mari lui avait laissé de grandes richesses, une famille nombreuse, et des possessions pleines de troupeaux de bœufs et de troupeaux de brebis.

8. Et elle était très renommée parmi tout le monde, parce qu'elle craignait beaucoup le Seigneur; et il n'y avait personne qui dît d'elle une parole mauvaise.

9. C'est pourquoi, lorsqu'elle eut appris qu'Ozias avait promis que, passé le cinquième jour, il livrerait la ville, elle envoya vers les anciens Chabri et Charmi,

10. Qui vinrent vers elle, et elle leur dit : Quelle est cette parole par laquelle Ozias a consenti de livrer la ville aux Assyriens, si dans cinq jours il ne vous vient du secours?

11. Et qui êtes-vous, vous qui tentez le Seigneur?

12. Ce n'est pas là une parole qui appelle la miséricorde, mais plutôt elle excite la colère et allume la fureur.

13. Vous avez fixé un temps à la miséricorde du Seigneur, et, selon votre volonté, vous lui avez marqué un jour.

14. Mais, puisque le Seigneur est patient, par cela même faisons pénitence, et réclamons son indulgence en répandant des larmes;

15. Car ce n'est point comme un homme que Dieu menacera, ni comme le fils d'un homme qu'il s'enflammera de son courroux.

16. C'est pourquoi humilions devant lui nos âmes, et le servant, établis dans un esprit humilié,

17. Disons en pleurant au Seigneur que, selon sa volonté, il nous accorde sa miséricorde, afin que de même que notre cœur est troublé par l'orgueil de nos ennemis, de même aussi nous nous glorifiions de notre humiliation,

18. Parce que nous n'avons point suivi les péchés de nos pères, qui ont abandonné leur Dieu et ont adoré des dieux étrangers :

19. Pour lequel crime, ils ont été livrés au glaive, au pillage, et à la confusion parmi leurs ennemis; mais nous, nous ne connaissons point d'autre Dieu, hors lui.

20. Attendons humblement sa consolation, et il vengera notre sang des afflictions que nous causent nos ennemis; il humiliera aussi toutes les nations quelconques qui s'élèvent contre nous, et le Seigneur notre Dieu les livrera au déshonneur.

---

6. * *Les néoménies*, les jours de la nouvelle lune, qui marquaient le commencement d'un mois.

7. Par *famille nombreuse* on entend généralement un grand nombre de domestiques.

10. *Quelle est*, etc. Autrement : *Quel est le motif pour lequel.*

12. *Une parole;* ou bien *une chose.*

21. Or maintenant, mes frères, puisque vous êtes les anciens parmi le peuple de Dieu, et que de vous dépend leur âme, relevez leur cœur par vos paroles, afin qu'ils se souviennent que nos pères ont été tentés pour éprouver s'ils honoraient véritablement leur Dieu.

22. Ils doivent se souvenir comment Abraham notre père fut tenté, et comment, éprouvé par beaucoup de tribulations, il devint l'ami de Dieu.

23. Ainsi Isaac, ainsi Jacob, ainsi Moïse, et tous ceux qui ont plu à Dieu, ont passé par beaucoup de tribulations *en restant* fidèles.

24. Mais ceux qui n'ont point reçu les tentations avec la crainte du Seigneur, et qui ont témoigné leur impatience, leur reproche et leur murmure contre le Seigneur,

25. Ont été exterminés par l'exterminateur, et ont péri par les serpents.

26. Et nous donc, ne nous vengeons point pour ce que nous souffrons;

27. Mais, considérant que ces châtiments mêmes sont moindres que nos péchés, croyons que les fléaux du Seigneur par lesquels nous sommes punis, comme serviteurs, nous sont venus pour notre amendement, et non pour notre perte.

28. Alors Ozias et les anciens lui dirent : Tout ce que vous avez dit est vrai, et dans vos paroles il n'y a rien à reprendre.

29. Maintenant donc, priez pour nous, parce que vous êtes une femme sainte et craignant Dieu.

30. Et Judith leur dit : Comme vous reconnaissez que ce que j'ai pu dire vient de Dieu,

31. De même examinez si ce que j'ai résolu vient de Dieu, et priez, afin que Dieu affermisse ma résolution.

32. Vous vous tiendrez à la porte cette nuit, et moi je sortirai avec ma servante; et priez, comme vous avez dit, que dans cinq jours le Seigneur regarde son peuple d'Israël.

33. Mais je ne veux pas que vous recherchiez ce que je dois faire, et jusqu'à ce que je vous l'annonce, qu'on ne fasse rien autre chose qu'une prière pour moi au Seigneur notre Dieu.

34. Et Ozias, prince de Juda, lui répondit : Allez en paix, et que le Seigneur soit avec vous pour tirer vengeance de nos ennemis. Et, retournant, ils s'en allèrent.

CHAPITRE IX.

Judith adresse à Dieu sa prière, et implore son secours pour l'exécution du dessein qu'elle médite.

1. Ceux-ci s'étant retirés, Judith entra dans son oratoire; et, se revêtant d'un cilice, elle mit de la cendre sur sa tête, et, se pros-

CHAP. VIII. 22. Genèse, XXII, 1. — 25. I Cor., X, 9.

21. *Leur âme;* hébraïsme, pour *leur vie.*

24. *Qui ont témoigné,* etc. Voy. *Nombres,* XI, 1; XIV, 12; XX, 4-6.

26. *Ne nous vengeons point* par impatience; ne nous irritons point.

32. * *Avec ma servante,* en latin *abra mea.* Il ne s'agit pas d'une servante ordinaire, mais d'une femme de confiance, sans doute celle de ses servantes qui était placée à la tête de toutes les autres.

ternant devant le Seigneur, elle criait vers le Seigneur, disant :

2. Seigneur, Dieu de mon père Siméon, qui lui avez donné un glaive pour se venger des étrangers qui commirent une violence dans leur profanation, et découvrirent la nudité d'une vierge pour sa confusion;

3. Qui avez livré leurs femmes en proie, et leurs filles en captivité, et toutes leurs dépouilles en partage à vos serviteurs qui ont brûlé de zèle pour vous, venez, je vous prie, Seigneur mon Dieu, au secours de moi, veuve :

4. Car c'est vous qui avez fait les choses antérieures, et vous avez conçu celles-ci après celles-là; et il n'a été fait que ce que vous-même avez voulu.

5. Car toutes vos voies sont préparées; et vos jugements, c'est dans votre providence que vous les avez établis.

6. Regardez maintenant le camp des Assyriens, comme alors vous daignâtes voir le camp des Egyptiens, quand armés ils couraient après vos serviteurs, se confiant en leurs quadriges et leur cavalerie, et dans la multitude de leurs combattants.

7. Mais vous jetâtes un regard sur leur camp, et des ténèbres les fatiguèrent.

8. L'abîme retint leurs pieds, et les eaux les couvrirent.

9. Seigneur, qu'il en soit fait de même de ceux-ci aussi qui se confient en leur multitude, en leurs chariots et en leurs épieux, en leurs boucliers, en leurs flèches, et qui se glorifient en leurs lances,

10. Et qui ne savent pas que c'est vous-même qui êtes notre Dieu, vous qui rompez les guerres depuis le commencement, et que votre nom est le Seigneur.

11. Elevez votre bras comme au commencement, brisez leur force par votre force; qu'elle tombe devant votre courroux, la force de ceux qui promettent de violer vos choses saintes, de souiller le tabernacle de votre nom, et d'abattre de leur glaive la corne de votre autel.

12. Faites, Seigneur, que par son propre glaive, son orgueil soit tranché :

13. Qu'il soit pris par le piége de ses yeux en me *regardant*, et vous le frapperez par mes paroles gracieuses.

CHAP. IX. 2. Genèse, XXXIV, 26. — 6. Exode, XIV, 9.

---

2. Judith loue ici le zèle que Siméon avait mis à venger la gloire de Dieu et l'outrage fait par les Sichémites à sa sœur; mais nullement la manière inhumaine dont il avait exercé cette vengeance. Voy. *Genèse*, XXXIV, 30; XLIX, 5-7.

3. *Qui ont brûlé;* etc., littér. et par hébraïsme, *qui ont zélé le zèle*, ou *ont été zélé de zèle.*

7. *Les fatiguèrent.* Au passage de la mer Rouge, les Egyptiens furent dans l'inquiétude; ils ne pouvaient pas avancer à cause des ténèbres qui les enveloppaient. Voy. *Nombres*, XIV, 19, 24.

10. *Vous rompez;* vous *faites cesser, vous arrêtez.*

11. *Vos choses saintes.* Voy. IV, 10. — *La corne de votre autel.* Il y avait aux quatre coins de l'autel des holocaustes quatre éminences en forme de cornes.

13. *Par mes paroles gracieuses;* littér. *par les lèvres de ma grâce*, Compar. (*Ps.* XLIV, 3) l'expression *la grâce est répandue sur vos lèvres.* Ici, comme souvent ailleurs, saint Jérôme a donné à un mot latin, dérivé du grec, le sens qu'il a dans

14. Mettez-moi dans le cœur de la constance, afin que je le méprise; et de la force, afin que je le renverse.

15. Ce sera assurément un souvenir de votre nom, que la main d'une femme l'ait abattu.

16. Car ce n'est point dans la multitude qu'est votre puissance, Seigneur, ni dans les forces des chevaux qu'est votre plaisir, et les superbes dès le commencement ne vous ont pas plu; mais la prière des hommes humbles et doux vous a toujours plu.

17. Dieu des cieux, créateur des eaux, et seigneur de toute créature, exaucez-moi, pauvre suppliante, et qui présume de votre miséricorde.

18. Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance, et mettez la parole dans ma bouche, et fortifiez en mon cœur ma résolution, afin que votre maison vous demeure toujours consacrée;

19. Et que toutes les nations reconnaissent que c'est vous qui êtes Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre hors vous.

CHAPITRE X.

Judith se pare et se rend avec sa servante au camp des Assyriens. Elle y est arrêtée et conduite à Holoferne, qui est épris de sa beauté.

1. Or il arriva que quand Judith eut cessé de crier vers le Seigneur, elle se leva du lieu dans lequel elle était étendue, prosternée devant le Seigneur;

2. Et elle appela sa servante, et, descendant dans sa maison, elle ôta son cilice, et se dépouilla des vêtements de son veuvage;

3. Puis elle lava son corps, s'oignit d'un parfum excellent, sépara les cheveux de sa tête, mit une mitre sur sa tête, se revêtit des habits de sa joie, et mit des sandales à ses pieds; elle prit aussi des petits ornements de la main droite, des lis, ainsi que des pendants d'oreilles et des anneaux, et se para de tous ses ornements.

4. Le Seigneur aussi lui donna de l'éclat, parce que toute cette parure ne venait pas d'un mauvais désir, mais de sa vertu : et c'est pour cela que le Seigneur lui augmenta sa beauté, afin qu'elle parût aux yeux de tous dans une parure incomparable.

5. Elle donna à sa servante une outre de vin, un vase d'huile, des grains rôtis, des figues sèches, des pains et du fromage, et elle partit.

6. Or, lorsqu'elles furent arrivées à la porte de la ville, elles trouvèrent Ozias, qui l'attendait, et les anciens de la ville.

7. Lorsque ceux-ci la virent,

15. Juges, IV, 21; V, 26.

---

cette dernière langue. — * Judith se proposait d'user de sa beauté pour perdre Holoferne, mais son but unique était de sauver son peuple en faisant périr le chef de l'armée ennemie. C'est son intention qui fait le mérite de son action. Elle exposait sa propre vie pour le salut d'Israël. Elle avait d'ailleurs le droit de faire périr Holoferne, soit par ruse, soit par violence, puisque le général assyrien faisait la guerre aux habitants de Béthulie.

3. * *Une mitre*, coiffure haute. — *De petits ornements de la main droite*, des bracelets. — *Des lis*, un collier ou autre ornement avec des fleurs en forme de lis.

étonnés, ils admirèrent beaucoup sa beauté.

8. Cependant, sans rien lui demander, ils la laissèrent passer, disant : Que le Dieu de nos pères vous donne sa grâce, et qu'il fortifie la résolution de votre cœur par sa force, afin que Jérusalem se glorifie en vous, et que votre nom soit au nombre des saints et des justes.

9. Et ceux qui étaient là dirent d'une seule voix : Ainsi soit! ainsi soit!

10. Et Judith, priant le Seigneur, passa par les portes, elle et sa servante.

11. Or il arriva que, lorsqu'elle descendait de la montagne, vers le commencement du jour, les gardes avancés des Assyriens la rencontrèrent, et l'arrêtèrent, disant : D'où venez-vous, et où allez-vous?

12. Elle répondit : Je suis fille des Hébreux; c'est pourquoi j'ai fui de leur face, parce que j'ai reconnu qu'il arrivera qu'ils vous seront livrés en proie, parce que, vous méprisant, ils n'ont pas voulu se rendre d'eux-mêmes, afin de trouver miséricorde en votre présence.

13. Par ce motif, j'ai pensé en moi-même, disant : J'irai devant la face du prince Holoferne, afin que je lui indique leurs secrets, et que je lui montre par quelle entrée il pourra s'emparer d'eux, en sorte qu'il ne tombe pas un seul homme de son armée.

14. Et lorsque ces hommes eurent entendu ses paroles, ils regardaient sa face, et l'étonnement était dans leurs yeux, parce qu'ils admiraient beaucoup sa beauté.

15. Et ils lui dirent : Vous avez conservé votre âme, parce que vous avez pris cette résolution de descendre vers notre maître.

16. Sachez donc que, lorsque vous serez en sa présence, il vous traitera bien, et vous serez très agréable à son cœur. Et ils la conduisirent au tabernacle d'Holoferne, en l'annonçant.

17. Et lorsqu'elle fut entrée devant lui, soudain Holoferne fut pris par ses yeux.

18. Et ses gardes lui dirent : Qui mépriserait le peuple des Hébreux qui ont de si belles femmes? Est-ce que pour elles nous ne devons pas avec raison combattre contre eux?

19. Or Judith, voyant Holoferne assis dans un pavillon, qui était de pourpre, d'or et d'émeraudes, et entremêlé de pierres précieuses,

20. Et l'ayant regardé, elle s'inclina profondément devant lui, se prosternant sur la terre; et les serviteurs d'Holoferne la re-

---

12 et suiv. Sans approuver les mensonges que fait Judith, on peut dire avec saint Thomas que, par une erreur invincible, elle se figura qu'ils étaient permis, à cause des circonstances où elle se trouvait. On peut dire de même du reste de sa conduite.

15. *Vous avez*, etc.; hébraïsme pour, *vous avez sauvé votre vie.*

19. * *Dans un pavillon*, sans doute un moustiquaire, très orné comme il convenait au général d'une grande armée. Le moustiquaire est un tissu qui empêche les moustiques, nombreux en Orient, de pénétrer et préserve ainsi de leurs piqûres et de leur sifflement. Ce *pavillon* est traduit plus loin, XIII, 10, par *rideau.*

20. *Elle s'inclina*, etc.; comme c'était l'usage, quand on se présentait devant les grands.

levèrent, leur maître l'ayant commandé.

CHAPITRE XI.

Holoferne demande à Judith pourquoi elle a quitté son peuple pour venir vers lui. Elle lui répond en flattant ses espérances, et il lui fait de grandes promesses.

1. Alors Holoferne lui dit : Ayez l'esprit calme, et ne craignez pas en votre cœur, parce que je n'ai jamais nui à un homme qui a voulu servir le roi Nabuchodonosor.

2. Et si votre peuple ne m'avait point méprisé, je n'aurais pas levé ma lance sur lui.

3. Mais maintenant, dites-moi par quel motif vous êtes-vous retirée d'eux, et vous a-t-il plu de venir vers nous?

4. Et Judith lui répondit : Accueillez les paroles de votre servante, parce que si vous suivez les paroles de votre servante, le Seigneur achèvera l'affaire avec vous;

5. Car Nabuchodonosor, le roi de la terre, vit, et sa vertu, qui est en vous, vit pour le châtiment de toutes les âmes qui s'égarent; puisque non seulement les hommes le servent par vous, mais même les bêtes des champs lui obéissent.

6. Et l'habileté de votre esprit est proclamée dans toutes les nations, et on fait connaître au monde entier que vous seul êtes bon et puissant dans tout son royaume, et votre habileté est louée dans toutes les provinces.

7. Ce n'est pas non plus un secret, ce qu'a dit Achior, et on n'ignore pas ce que vous avez commandé qu'il lui arrive.

8. Car, il est manifeste que notre Dieu est tellement offensé par les péchés, qu'il a annoncé par ses prophètes à son peuple qu'il le livrera à cause de ses péchés.

9. Et parce que les enfants d'Israël savent qu'ils ont offensé leur Dieu, votre terreur est sur eux.

10. De plus, la famine aussi est tombée sur eux, et à cause du manque d'eau, ils sont déjà comptés parmi les morts.

11. Enfin ils s'apprêtent même à tuer leurs bestiaux, et à en boire le sang.

12. Et quant aux choses saintes du Seigneur leur Dieu, que Dieu a ordonné de ne pas toucher, en fait de blé, de vin et d'huile, ils songent à employer et veulent consommer ce qu'ils ne devraient pas même toucher de leurs mains; ainsi, puisqu'ils font cela, il est certain qu'ils seront livrés à la ruine.

13. Ce que moi, votre servante, connaissant, j'ai fui loin d'eux, et le Seigneur m'a envoyée pour vous annoncer ces choses mêmes;

CHAP. XI. 7. Supra, v, 5.

---

4. *Achèvera*, etc.; vous donnera un succès complet.

10. *Le manque d'eau;* littér. *la sécheresse de l'eau;* ellipse pour, la sécheresse produite par le manque d'eau.

12. *Les choses saintes*, etc. Les choses consacrées au Seigneur, telles que les prémices du blé, etc.

14. Car moi, votre servante, j'adore Dieu, même maintenant auprès de vous; et votre servante sortira, et elle priera Dieu,

15. Et il me dira quand il les punira de leurs péchés; et venant, je vous l'annoncerai, et je vous conduirai au milieu de Jérusalem, et vous aurez tout le peuple d'Israël, comme des brebis qui n'ont point de pasteur, et pas même un chien n'aboiera contre vous.

16. Parce que ces choses m'ont été dites par la providence de Dieu,

17. Et parce que Dieu est irrité contre eux, j'ai été envoyée pour vous annoncer ces choses mêmes.

18. Or toutes ces paroles plurent à Holoferne et à ses serviteurs, et ils admiraient sa sagesse, et se disaient l'un à l'autre :

19. Il n'est pas une telle femme sur la terre, pour l'aspect, pour la beauté et pour le sens des paroles.

20. Et Holoferne lui dit : Il a bien fait le Dieu qui vous a envoyée devant le peuple, afin que vous le livriez vous-mêmes en nos mains;

21. Et parce que votre promesse est bonne, si votre Dieu fait cela pour moi, il sera aussi mon Dieu, et vous, vous serez grande dans la maison de Nabuchodonosor, et votre nom sera nommé dans toute la terre.

CHAPITRE XII.

Judith refuse les mets de la table d'Holoferne, et lui assure que les provisions qu'elle a apportées lui suffiront. Elle sort du camp pendant les nuits pour prier. Holoferne donne un festin où il fait venir Judith et où il s'enivre.

1. Or il commanda qu'on la fît entrer où étaient déposés ses trésors; et il commanda de plus qu'elle y demeurât, et il régla ce qui lui serait donné de sa table.

2. Judith lui répondit et dit : Je ne pourrai pas manger maintenant des choses que vous ordonnez qu'on me donne, pour ne pas que le scandale vienne sur moi; mais c'est de ce que j'ai apporté pour moi que je mangerai.

3. Holoferne lui repartit : Si ce que vous avez apporté avec vous vient à manquer, que ferons-nous pour vous?

4. Et Judith répliqua : Mon âme vit, mon seigneur! votre servante n'aura pas consommé tout cela avant que Dieu fasse par ma main ce que j'ai pensé. Et les serviteurs d'Holoferne l'introduisirent dans le tabernacle qu'il avait ordonné *de lui préparer*.

5. Et elle demanda, comme elle y entrait, qu'on lui donnât la liberté de sortir dehors, durant la nuit et avant le jour, pour la prière, et d'implorer le Seigneur.

6. Et Holoferne ordonna aux officiers de sa chambre que, comme il lui plairait, elle sortît

---

19. *Pour le sens des paroles;* c'est-à-dire pour la sagesse qu'il y a dans ses paroles.

2. *Que le scandale*, etc.; que je donne du scandale, en faisant usage de viandes impures. Compar. *Tobie*, I, 12.

et elle entrât pour adorer son Dieu, durant trois jours.

7. Elle sortait donc durant les nuits dans la vallée de Béthulie, et elle se lavait dans une source d'eau.

8. Et, comme elle montait, elle priait le Seigneur Dieu d'Israël de diriger sa voie pour la délivrance de son peuple.

9. Puis, entrant, elle demeurait pure dans son tabernacle, jusqu'à ce qu'elle prît sa nourriture sur le soir.

10. Or il arriva qu'au quatrième jour Holoferne fit un festin à ses serviteurs, et dit à Vagao, son eunuque : Va, et persuade à cette Juive qu'elle consente spontanément à habiter avec moi ;

11. Car il est honteux chez les Assyriens qu'une femme se moque d'un homme en agissant de manière à s'éloigner pure de lui.

12. Alors Vagao entra vers Judith, et dit : Que la bonne fille ne craigne pas d'entrer auprès de mon seigneur, d'être honorée devant lui, de manger avec lui, et de boire du vin avec gaieté.

13. Judith lui répondit : Qui suis-je pour contredire mon seigneur?

14. Tout ce qui sera bon et excellent devant ses yeux, je le ferai; et tout ce qui lui plaira me sera aussi la meilleure chose tous les jours de ma vie.

15. Elle se leva donc, et se para de son vêtement; puis étant entrée, elle se présenta devant lui.

16. Or le cœur d'Holoferne fut ébranlé, car il était brûlant de passion pour elle.

17. Et Holoferne lui dit : Buvez maintenant : et prenez place à table avec gaieté, parce que vous avez trouvé grâce devant moi.

18. Et Judith répondit : Je boirai, seigneur; parce que mon âme est aujourd'hui magnifiée plus qu'en tous mes jours.

19. Et elle prit, mangea et but devant lui tout ce que lui avait préparé sa servante.

20. Et Holoferne devint joyeux auprès d'elle, et il but excessivement de vin, autant que jamais il n'en avait bu en sa vie.

CHAPITRE XIII.

Judith, étant restée seule auprès d'Holoferne, lui tranche la tête, et sort avec la fille qui la servait. Elle arrive à Béthulie, où elle est reçue avec un grand étonnement et beaucoup d'applaudissements. On fait venir Achior qui reconnaît la tête d'Holoferne.

1. Or, dès que le soir fut venu, ses serviteurs se hâtèrent *de rentrer* en leurs logis, et Vagao ferma les portes de la chambre, et s'en alla.

2. Et tous étaient appesantis par le vin ;

3. Mais Judith était seule dans la chambre.

4. Or Holoferne était couché sur son lit, assoupi dans une très grande ivresse.

5. Alors Judith dit à sa servante de se tenir dehors devant la chambre, et d'observer.

---

7. Chez les Juifs, comme chez plusieurs autres peuples de l'Orient, on se lavait avant la prière.

10. * *Qu'elle consente*, etc. Judith aurait pu épouser Holoferne sans violer la loi.

18. *Plus qu'en tous mes jours;* ellipse pour, *plus qu'elle ne l'a dit en*, etc.

6. Et Judith se tint devant le lit, priant avec larmes, et par un mouvement des lèvres en silence,

7. Disant : Fortifiez-moi, Seigneur Dieu d'Israël, et regardez en cette heure les œuvres de mes mains, afin que, comme vous avez promis, vous releviez Jérusalem, votre cité, et que ce que j'ai pensé pouvoir être fait par vous, je l'achève.

8. Et, lorsqu'elle eut dit cela, elle s'approcha de la colonne, qui était au chevet de son lit, et détacha son poignard qui y était lié et suspendu ;

9. Et, lorsqu'elle l'eut tiré du fourreau, elle saisit la chevelure de sa tête, et dit : Fortifiez-moi, Seigneur Dieu, en cette heure.

10. Et elle frappa deux fois sur son cou, trancha sa tête, tira son rideau hors des colonnes, et roula son corps (le tronc) en bas du lit.

11. Et, un peu après, elle sortit, remit la tête d'Holoferne à sa servante, et lui commanda de la mettre dans sa besace.

12. Et elles sortirent toutes deux, selon leur coutume, comme pour la prière, elles traversèrent le camp, et, tournant le long de la vallée, elles vinrent à la porte de la ville;

13. Et Judith cria de loin aux gardes des murs : Ouvrez les portes, parce que Dieu est avec nous ; il a exercé sa puissance en Israël.

14. Et il arriva que, lorsque ces hommes entendirent sa voix, ils appelèrent les anciens de la ville.

15. Et ils coururent tous vers elle, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; parce qu'ils s'attendaient à ce qu'elle ne reviendrait plus.

16. Et, allumant des flambeaux, ils tournèrent tous autour d'elle : mais elle, montant sur un lieu plus élevé, commanda qu'on fît silence. Et, lorsque tous se furent tus,

17. Judith dit : Louez le Seigneur notre Dieu, qui n'a point délaissé ceux qui ont espéré en lui ;

18. Et c'est par moi, sa servante, qu'il a accompli sa miséricorde qu'il a promise à la maison d'Israël ; et il a tué par ma main l'ennemi de son peuple cette nuit.

19. Et tirant hors de la besace la tête d'Holoferne, elle la leur montra, disant : Voici la tête d'Holoferne, prince de la milice des Assyriens ; et voici le rideau du pavillon dans lequel il était couché dans son ivresse, et où par la main d'une femme le Seigneur notre Dieu l'a frappé.

20. Mais le Seigneur lui-même

---

9. Il faut bien remarquer que, chez les peuples de l'antiquité, le meurtre d'un ennemi fut toujours licite. Ainsi Judith, du consentement des chefs de Béthulie, ayant pris sur elle la délivrance de cette ville, a pu légitimement donner la mort à l'injuste aggresseur de sa patrie.

10. * *Rideau.* Le rideau qui servait de moustiquaire. Voir plus haut, x, 19.

18. Dieu a promis en effet qu'il protégerait les Israélites contre leurs ennemis, tant qu'ils le serviraient fidèlement et qu'ils observeraient sa loi. Voy. *Lévitique*, xxvi, 3, 7, 8.

20. *Le Seigneur lui-même vit!* Formule de serment, qui équivaut à : *Je jure par le Seigneur lui-même que.*

vit! son ange m'a gardée, et lorsque je suis sortie d'ici, et tant que j'ai demeuré là, et lorsque je suis revenue ici; et le Seigneur n'a pas permis que moi, sa servante, je fusse souillée : mais il m'a rappelée vers vous sans tache de péché, me réjouissant de sa victoire, de mon salut et de votre délivrance.

21. Vous tous, rendez-lui gloire, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

22. Alors tous, adorant le Seigneur, lui dirent : Le Seigneur vous a bénie en sa puissance, puisque par vous il a réduit à néant nos ennemis.

23. Or Ozias, prince du peuple d'Israël, lui dit : Vous êtes bénie, vous, ma fille, par le Seigneur Dieu très-haut, plus que toutes les femmes sur la terre.

24. Béni le Seigneur, qui a créé le ciel et la terre, et qui vous a dirigée pour frapper la tête du prince de nos ennemis!

25. Parce qu'aujourd'hui il a tellement magnifié votre nom, que votre louange ne sortira pas de la bouche des hommes qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur, pour l'amour desquels vous n'avez pas épargné votre âme, à cause des angoisses et des tribulations de votre race, vous avez subvenu à sa ruine en la présence de notre Dieu.

26. Et tout le peuple dit : Ainsi soit! ainsi soit!

27. Ensuite Achior, appelé, vint, et Judith lui dit : Le Dieu d'Israël, auquel vous avez vous-même rendu le témoignage qu'il se venge de ses ennemis, a coupé la tête de tous les infidèles, cette nuit, par ma main;

28. Et afin que vous éprouviez s'il en est ainsi, voici la tête d'Holoferne, qui, dans le mépris de son orgueil, a méprisé le Dieu d'Israël, et vous menaçait de la mort, disant : Lorsque le peuple d'Israël sera pris, j'ordonnerai que tes flancs soient percés par le glaive.

29. Or Achior, voyant la tête d'Holoferne, fut saisi d'effroi; il tomba sur sa face contre terre, et son âme fut troublée.

30. Mais, après que, ses esprits repris, il se fut rassuré, il se jeta aux pieds de Judith, s'inclina profondément devant elle, et dit :

31. Vous êtes bénie de votre Dieu, dans tous les tabernacles de Jacob, parce qu'en toute nation qui entendra votre nom, le Dieu d'Israël sera magnifié en vous.

CHAPITRE XIV.

Judith conseille aux Israélites de s'avancer vers les Assyriens. Achior embrasse la religion des Juifs. Les Israélites s'avancent vers les Assyriens qui, s'apercevant de la mort d'Holoferne, sont saisis de trouble.

1. Alors Judith dit à tout le peuple : Écoutez-moi, mes frères; suspendez cette tête sur nos murs ;

2. Et lorsque le soleil sera levé, que chacun prenne ses armes,

CHAP. XIII. 21. Ps. CV, 1; CVI, 1.

25. *Pour l'amour desquels.* Selon quelques interprètes, *parce que.* — *Votre âme;* hébraïsme, pour *votre vie.*

et sortez avec impétuosité; non point pour que vous descendiez au bas *de la montagne*, mais comme faisant une attaque.

3. Alors il sera nécessaire que les gardes avancées s'en aillent éveiller leur prince pour le combat;

4. Et, lorsque leurs chefs auront couru au tabernacle d'Holoferne, et qu'ils l'auront trouvé un corps sans tête, qui a roulé dans son sang, la crainte tombera sur eux.

5. Et, lorsque vous les verrez fuir, allez après eux avec assurance, parce que le Seigneur les foulera sous vos pieds.

6. Alors Achior, voyant la puissance qu'avait exercée le Dieu d'Israël, abandonna le culte de la gentilité, crut à Dieu, circoncit sa chair, et fut incorporé au peuple d'Israël, lui et toute la suite de sa race jusqu'au jour d'aujourd'hui.

7. Aussitôt donc que le jour commença, on suspendit au haut des murs la tête d'Holoferne, et chaque homme prit ses armes; et ils sortirent au milieu d'un grand bruit et de cris déchirants.

8. Ce que voyant les gardes avancées, elles coururent au tabernacle d'Holoferne.

9. Or ceux qui étaient dans le tabernacle étant venus, et faisant du bruit à l'entrée de sa chambre pour l'éveiller, excitaient à dessein le tumulte, afin qu'Holoferne fût réveillé, non point par ceux qui l'éveillaient ordinairement, mais par ceux qui faisaient ce bruit.

10. Car nul n'osait, en frappant ou en entrant, ouvrir la porte du général des Assyriens.

11. Mais lorsque les chefs furent venus, et les tribuns, et tous les principaux de l'armée du roi des Assyriens, ils dirent aux officiers de sa chambre :

12. Entrez et éveillez-le; parce que les rats, sortis de leurs trous, ont osé nous provoquer au combat.

13. Alors Vagao, étant entré dans sa chambre, se tint devant le rideau, et frappa des mains; car il supposait qu'il dormait avec Judith.

14. Mais, comme prêtant l'oreille, il n'entendait aucun mouvement de quelqu'un qui dort, il s'approcha plus près du rideau, et, le soulevant, et voyant que le cadavre d'Holoferne sans tête, tout dégouttant de sang, gisait sur la terre, il cria d'une voix forte en pleurant, et il déchira ses vêtements.

15. Puis, étant entré dans le tabernacle de Judith, il ne la trouva point, il sortit dehors vers le peuple,

16. Et dit : Une seule femme juive a mis la confusion dans la maison du roi Nabuchodonosor; car voici Holoferne qui gît sur la terre, et sa tête n'est pas sur lui.

---

10. *Du général;* littér. *De la puissance;* ellipse pour, *du chef de la puissance,* c'est-à-dire du chef de l'armée. Compar. vers. 17.

13. * *Devant le rideau,* probablement une tenture qui isolait la partie de la tente où était le lit.

14. *Prêtant l'oreille;* littér. *par le sens des oreilles.*

17. Ce qu'ayant entendu les princes de l'armée des Assyriens, ils déchirèrent tous leurs vêtements; une crainte intolérable et la frayeur tombèrent sur eux, et leurs esprits furent très troublés.

18. Et il se fit un cri incomparable au milieu de leur camp.

CHAPITRE XV.

La frayeur se répand dans le camp des Assyriens; ils prennent la fuite. Les Israélites se jettent sur eux, les poursuivent, s'emparent de leurs dépouilles, et donnent à Judith celles d'Holoferne.

1. Et lorsque toute l'armée eut appris qu'Holoferne avait été décapité, l'esprit et le conseil s'enfuirent loin d'eux, et poussés seulement par la frayeur et l'inquiétude, ils cherchèrent un secours dans la fuite;

2. En sorte que nul ne parlait à son compagnon; mais, baissant la tête et abandonnant tout, ils se hâtaient d'échapper aux Hébreux, qu'ils entendaient venir armés sur eux, et ils fuyaient çà et là par les chemins des campagnes et les sentiers des collines.

3. C'est pourquoi les enfants d'Israël, les voyant fuir, les suivirent. Ils descendirent donc des montagnes, sonnant des trompettes et poussant de grands cris après eux.

4. Et comme les Assyriens, n'étant pas réunis, allaient dans leur fuite en se précipitant, les enfants d'Israël, au contraire, les poursuivant en formant un seul corps, battaient tous ceux qu'ils pouvaient atteindre.

5. C'est pourquoi Ozias envoya des messagers dans toutes les villes et les contrées d'Israël.

6. C'est pourquoi aussi chaque province et chaque ville envoyèrent une jeunesse choisie et armée après les Assyriens; et ils les poursuivirent avec le tranchant du glaive, jusqu'à ce qu'ils furent arrivés à l'extrémité de leurs confins.

7. Cependant les autres qui étaient à Béthulie entrèrent dans le camp des Assyriens, et enlevèrent le butin que les Assyriens, qui s'enfuyaient, avaient laissé, et ils en eurent une grande charge.

8. Mais ceux qui, victorieux, rentrèrent à Béthulie, apportèrent avec eux tout ce qui était aux Assyriens; or les troupeaux, les bestiaux et tous leurs meubles étaient sans nombre; en sorte que depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tous s'enrichirent de leurs dépouilles.

9. Or Joacim, le grand-prêtre, vint de Jérusalem à Béthulie, avec tous ses prêtres, pour voir Judith.

10. Et lorsqu'elle fut sortie vers lui, ils la bénirent tous d'une seule voix, disant : Vous êtes la gloire de Jérusalem, vous êtes la joie d'Israël, vous êtes l'honneur de notre peuple :

11. Car vous avez agi virilement, et votre cœur a été affermi, parce que vous avez aimé la chasteté, et qu'après votre mari

---

17. *De l'armée;* littér. *de la puissance.* Compar. vers. 10.

9. *Ses prêtres;* ou bien *les anciens du peuple.* Le grec porte : *Le sénat* ou *les anciens des enfants d'Israël qui habitaient dans Jérusalem.*

vous n'en avez pas connu d'autre; c'est pour cela que la main du Seigneur vous a fortifiée, et c'est pour cela que vous serez bénie éternellement.

12. Et tout le peuple dit : Ainsi soit! ainsi soit!

13. Or à peine si en trente jours les dépouilles des Assyriens furent recueillies par le peuple d'Israël.

14. Et tout ce qui fut reconnu avoir appartenu en propre à Holoferne, en or, en argent, et en vêtements, en pierres précieuses, et en toute sorte de meubles, on le donna à Judith, et il lui fut tout remis par le peuple.

15. Et tous les peuples se réjouissaient avec les femmes, les vierges et les jeunes hommes, avec des instruments à vent et des harpes.

CHAPITRE XVI.

Cantique de Judith. Elle va à Jérusalem avec le peuple célébrer sa victoire. Elle revient à Béthulie où elle meurt couverte de gloire et fort âgée.

1. Alors Judith chanta ce cantique au Seigneur, disant :

2. Commencez à chanter le Seigneur avec des tambours, chantez le Seigneur avec des cymbales, entonnez un psaume nouveau, exaltez et invoquez son nom.

3. Le Seigneur rompt les guerres, le Seigneur est son nom.

4. Il a mis son camp au milieu de son peuple, afin de nous délivrer de la main de tous nos ennemis.

5. Assur est venu des montagnes du côté de l'aquilon avec sa multitude forte; et sa multitude a rempli les torrents, et ses chevaux ont couvert les vallées.

6. Il a dit qu'il brûlerait mes confins, et qu'il tuerait mes jeunes hommes par le glaive, qu'il donnerait mes enfants en proie, et les vierges en captivité.

7. Mais le Seigneur tout-puissant lui a été funeste, et il l'a livré aux mains d'une femme, et elle l'a percé;

8. Car leur fort n'est pas tombé devant des jeunes hommes, des fils de Titan ne l'ont point frappé, des géants ne sont point opposés à lui; mais c'est Judith, la fille de Mérari, qui par la beauté de son visage, l'a détruit.

9. Car elle s'est dépouillée du vêtement de son veuvage, et elle s'est revêtue d'un vêtement de joie pour le triomphe des enfants d'Israël;

10. Elle a oint son visage avec des essences, elle a lié ensemble ses cheveux avec un bandeau, elle a pris une robe neuve pour le séduire.

11. Ses sandales ont ravi ses yeux, sa beauté a rendu son âme captive, et elle lui a tranché le cou avec son propre sabre.

12. Les Perses ont frissonné de

---

15. *Tous les peuples;* c'est-à-dire toute la multitude des hommes.

3. *Rompt les guerres.* Voy. IX, 10.

5. *Sa multitude forte;* littér. et par hébraïsme *la multitude de sa force.*

8. * *Des fils de Titan,... des géants.* Ces mots traduisent probablement les mots *Raphaïm* et *Enacim* qui devaient se trouver dans le texte original.

12. * *Les Perses... et les Mèdes* faisaient partie sans doute comme auxiliaires de l'armée d'Holoferne.

sa constance, et les Mèdes, de son audace.

13. Alors tout le camp des Assyriens a poussé des hurlements, quand ont paru les miens, faibles et desséchés par la soif.

14. Les fils des jeunes femmes les ont blessés et les ont tués comme des enfants qui fuient; ils ont péri dans le combat à la face du Seigneur mon Dieu.

15. Chantons un hymne au Seigneur, chantons un hymne nouveau à notre Dieu.

16. Adonaï Seigneur, vous êtes grand, vous, et magnifique dans votre puissance, et personne ne peut s'élever au-dessus de vous.

17. Que toute créature vous obéisse; parce que vous avez parlé, et les choses ont été faites; vous avez envoyé votre esprit, et elles ont été créées, et il n'y a personne qui résiste à votre voix.

18. Les montagnes seront ébranlées jusqu'aux fondements avec les eaux, et les pierres se fondront comme la cire devant votre face.

19. Mais ceux qui vous craignent seront grands devant vous en toutes choses.

20. Malheur à la nation qui s'élève contre mon peuple! car le Seigneur tout-puissant se vengera d'eux, et les visitera au jour du jugement.

21. Et il répandra du feu et des vers dans leur chair, afin qu'ils brûlent et qu'ils le sentent éternellement.

22. Or il arriva, après cela, que tout le peuple après la victoire vint à Jérusalem adorer le Seigneur; et aussitôt qu'ils furent purifiés, ils offrirent tous leurs holocaustes, leurs vœux et leurs promesses.

23. Quant à Judith, ce sont tous les instruments de guerre d'Holoferne, que le peuple lui avait donnés, et le rideau qu'elle-même avait enlevé de son lit, qu'elle offrit, en anathème d'oubli.

24. Or tout le peuple était joyeux, à la vue des choses saintes, et pendant trois mois la joie de cette victoire fut célébrée avec Judith.

25. Et après ces jours, chacun retourna en sa maison, et Judith devint grande dans Béthulie, et elle était la plus illustre dans toute la terre d'Israël.

26. Car la chasteté était jointe à sa vertu; en sorte qu'elle n'a pas connu d'homme durant tous les jours de sa vie, depuis qu'est mort Manassé, son mari.

27. Or aux jours de fête elle paraissait avec une grande gloire.

28. Et elle demeura dans la maison de son mari cent cinq ans; elle renvoya libre sa servante, et elle mourut, et fut ensevelie avec son mari dans Béthulie;

CHAP. XVI. 17. Genèse, 1; Ps. XXXII, 9

16. *Adonaï* signifie en hébreu, *maître*, *seigneur*.

23. *En anathème d'oubli;* c'est-à-dire, selon les uns, comme un monument consacré à Dieu, et qui devait empêcher à jamais les Israélites d'oublier la victoire signalée que le Seigneur venait de leur accorder; ou bien, selon les autres, un monument consacré à Dieu, et destiné à leur faire oublier leurs maux passés.

24. *Des choses saintes.* Voy. IV, 10.

29. Et tout le peuple la pleura pendant sept jours.

30. Or dans tout l'espace de sa vie, et bien des années après sa mort, il n'y eut personne qui troublât Israël.

31. Et le jour de fête de sa victoire est mis par les Hébreux au nombre des *jours* saints, et il est honoré par les Juifs, depuis ce temps-là jusqu'au présent jour.